

Nous saluons le courage des peuples aux Brésil et en Turquie !

La fin du 20^{ème} siècle à été pour le capitalisme une «grande victoire» dans sa lutte contre l'idéologie prolétarienne avec la chute de l'URSS. Les masses populaires et plus particulièrement le prolétariat n'avait plus repères, d'exemple. Il ne restait plus que face aux peuples la perspective d'un capitalisme puissant que rien n'arrivait à arrêter. Les luttes se sont affaiblies, les perspectives politiques surtout ont souvent laissé place à des revendications uniquement syndicales. Mais voilà, malgré cette soit disant victoire du capital, ce système ne peut résoudre les contradictions qu'il engendre et donc avec la crise générale qui le gangrène depuis des décennies il ne veut ni ne peut mettre un terme à la pauvreté grandissante, la crise du logement évidente, le chômage historique, etc.

Dans ce contexte, les luttes reprennent, des luttes qui se politisent et qui prennent pour cible des lieux de pouvoir, qui dévoilent la dictature du capital sous le voile mensonger de la démocratie ! Ces luttes se multiplient aux quatre coins de la planète depuis quelques années : Grèce, Chili, Mexique, Egypte, Tunisie...

Depuis le 27 mai c'est en Turquie et depuis le 12 juin au Brésil, les peuples des deux pays sont descendus dans la rue.

En Turquie le peuple -notamment les jeunes populaires- déclenche une lutte autour de Gezi Parki, qui est devenue un symbole pour la démocratie et sème en parallèle la graine anticapitaliste.

Au Brésil, des centaines de milliers se transforment en millions dans la rue, en criant "je me fiche de la coupe du monde, je veux de la santé et l'éducation". La présidente a annulé son voyage en Japon et elle a déclaré qu'elle allait prendre des "mesures, pour lutter contre la corruption et améliorer la situation des services publics". Mais l'état Brésilien ne tient pas ses promesses. La présidente a fini par reculer.

En Turquie, le gouvernement a la fois en parlant de referendum pour le Park de Gezi, essaye de diviser les mouvements. Pour l'instant il a utilisé la violence et vide le Park Gezi. Mais la lutte continue. Avant-hier à Mersin (sud de Turquie) il y a eu des affrontements jusqu'à deux heures de matin.

La lutte de classe coûte toujours très chers. En Turquie 4 morts, au Brésil 2 morts. En Turquie des milliers en garde à vue, actuellement toutes les organisations communistes, révolutionnaires et progressistes sont les cibles du gouvernement. Notamment, ESP (Parti Socialiste des Opprimés) ont été choisie comme première cible. Malgré toutes les pressions féroces, partout il y a des rassemblements, forum etc.

En Turquie la violence a été plus sévère, car elle est liée à la guerre en Syrie ainsi qu'à la question Kurde et au manque de démocratie en Turquie -dans ce pays la démocratie n'a

jamais existé -, raison à laquelle la lutte pour l'expression de la liberté et la démocratie est importante et vitale pour ce pays.

La lutte du Parc Gezi a bouleversé un rapport de force où l'Etat Turc utilisé régulièrement la question Kurde, pour diviser les peuples. Or cette fois ci cette tactique de la bourgeoisie n'a pas fonctionnée !

Pour les deux pays on utilise le terme : 'en voie de développement', mais pour qui? Seulement pour les bourgeoisies monopolistes de ces pays qui s'engraissent, tels des parasites, sur la surexploitation de ces peuples pour maintenir des taux de croissances élevés mais surtout les taux de profits. Aucun peuple ne peut connaître la prospérité sous le capitalisme, que les technocrates les nomment 'pays en voie de développement' ou autre !

La Turquie a été présentée comme un modèle au Moyen-Orient. Elle est aujourd'hui un exemple pour la lutte de la démocratie et le socialisme en espérant qu'elle va jouer son rôle révolutionnaire.

Nous condamnons fermement la violence de la bourgeoisie de ces deux pays, nous présentons notre solidarité avec les peuples Turc, Kurde et Brésilien.

Les luttes continueront de s'affirmer, de se multiplier ainsi que de se radicaliser. Car aujourd'hui, toutes les bourgeoisies du Brésil à la Turquie en passant par la France et l'Allemagne, n'ont plus aucune marge de manœuvre pour régler les revendications croissante des masses populaires face à leurs paupérisations. Ils ne peuvent que réprimer. Ces luttes doivent offrir grâce à l'action révolutionnaire des partis communistes une expérience qui les conduira au socialisme : seul salut pour les peuples du monde entier !

SOCIALISME OU BARBARIE !

GLOIRE AUX MARTYRS DES LUTTES DES PEUPLES DU MONDE ENTIER !

**PRENONS EXEMPLES SUR NOS FRERES ET SŒURS DU MONDE ENTIER QUI LUTTENT AFIN
DE COMBATTRE LE CAPITAL SUR LE GLOBE TOUT ENTIER !**